

Culture, politique et médias: Les nouveaux maîtres à penser

Dans la mesure où les relations entre les intellectuels et les médias sont liées à leur degré d'autonomie réciproque, ces modifications structurelles se traduisent par un double mouvement: une partie de la production intellectuelle tend à devenir de plus en plus médiatique et, dans le même temps, certaines activités journalistiques tendent à s'intellectualiser. A la croisée de ces deux évolutions émerge une figure hybride: elle s'incarne dans le journaliste intellectuel et l'intellectuel journaliste. Dans ce qui suit, nous tenterons de dresser à grands traits la genèse de cette nouvelle instance sociale médiatico-intellectuelle.

1. Le philosophe masqué

Le 6 avril 1980, le journal *Le Monde* publiait un entretien avec un *philosophe masqué*. Un intellectuel de renommée internationale choisissait de garder l'anonymat pour s'exprimer dans la presse. Chaque question avait été préparée avec l'interviewer et l'interviewé prit soin de réécrire après coup chacune de ses réponses. Tous les indices permettant de l'identifier furent gommés. Ce n'est qu'après sa mort que l'on sut qu'il s'agissait de Michel Foucault (Foucault, 1994, T 4: 104).

Cet épisode témoigne *a contrario* d'une transformation importante des relations que les intellectuels entretiennent avec les médias. Au seuil des années 80, la médiatisation du discours des intellectuels et de leurs oeuvres semble, plus que jamais auparavant, supplantée par la personnalisation à outrance des nouvelles stars de la pensée.

Durant les trente dernières années, on a assisté en France à un transfert du micro-milieu des pairs vers les médias et le marché des instances de légitimation et de consécration de la production intellectuelle. Dans la mesure où les relations entre les intellectuels et les médias sont liées à leur degré d'autonomie réciproque, ces modifications structurelles se traduisent par un double mouvement: une partie de la production intellectuelle tend à devenir de plus en plus médiatique et, dans le même temps, certaines activités journalistiques tendent à s'intellectualiser. A la croisée de ces deux évolutions émerge une figure hybride: elle s'incarne dans *le journaliste intellectuel* et *l'intellectuel journaliste*. Dans ce qui suit, nous tenterons de dresser à grands traits la genèse de cette nouvelle instance sociale médiatico-intellectuelle.

2. Genèse d'une nouvelle intelligentsia

Dans son *Plaidoyer pour les intellectuels*, écrit en 1965, Sartre oppose l'intellectuel „non mandaté“, „qui se mêle de ce qui ne le regarde pas“, à une nouvelle intelligentsia salariée, produit de l'extension de la division du travail dans les sociétés modernes. Selon Sartre, ce groupe des „techniciens du savoir pratique“ est strictement défini, dans sa composition et ses fonctions, par les besoins de l'économie:

(...)la production de masse, par exemple, implique un développement considérable de la publicité, d'où un nombre sans cesse croissant de techniciens-psychologues, de statisticiens, d'inventeurs d'idées publicitaires, d'artistes pour *réaliser* celles-ci, etc., ou l'adoption de *l'human engineering* implique le concours direct de psycho-techniciens et de sociologues (...). Aujourd'hui, la chose est claire: l'industrie veut mettre la main sur l'université pour obliger celle-ci à abandonner le vieil humanisme périmé et à le remplacer par des disciplines spécialisées, destinées à donner aux entreprises des testeurs, cadres secondaires, *public relations*, etc. (Sartre, 1972: 388)

Sartre met en place l'un des éléments principaux de la problématique des évolutions des relations entre intellectuels et journalistes. Il attire l'attention, tout d'abord, sur une évolution structurelle de la population des pays industriels, sur le fort accroissement du groupe des producteurs intellectuels, sortis de l'université, accroissement qui sera souvent ultérieurement invoqué pour analyser les évolutions du marché des biens culturels. Il souligne les différences mais aussi les proximités qu'entretiennent ces techniciens du savoir pratique avec les intellectuels, puisque ces derniers ne peuvent être issus que de cette nouvelle catégorie de salariés, pour autant qu'ils cessent de mettre leur savoir au service d'intérêts particuliers. Enfin, Sartre met en évidence les évolutions déjà perceptibles du système universitaire qui seront reprises plus loin pour expliquer ce sur quoi nous reviendrons longuement: l'actuelle tendance à l'hybridation de deux milieux, les journalistes et les intellectuels, de deux institutions, les industries de l'information et de la culture et l'université, qui n'ont longtemps entretenu que des rapports distants, voire hostiles.

Symptomatiques sont à cet égard les prises de positions exprimées à la même époque dans des revues d'intellectuels critiques hors parti, souvent anciennement membres du Parti communiste; ainsi ce jugement exprimé en 1960 par Edgar Morin dans un numéro de la revue *Arguments* consacré aux intellectuels:

La spécialisation scientifique, la spécialisation technique, en accroissant quantitativement l'intelligentsia, a atrophié le nombre des intellectuels proprement dits. Du même mouvement, les hommes d'intelligence

